

Départ place du point info tourisme.
L'église 1 est un édifice néogothique construit par l'architecte Hawke en 1892 dans le style du XIII^e siècle, à l'emplacement d'une église romane. Le transept et le chœur sont éclairés par de hautes baies historiées du maître-verrier Alleaume. En façade, la tour forme un portique ouvert avec voûte coiffée d'un oculus zénithal utilisé pour le passage des cloches. Surplombant l'église, après avoir traversé la cour de l'ancien presbytère devenu la maison des associations, vous trouverez **la roseraie, les rochers et les terrasses du presbytère 2**. Le long du chemin d'accès rochers gréseux de la Vierge et aux du Calvaire qui dominent la Chataigneraie s'étend la roseraie communale de la Gigoulais. De mai à octobre, d'innombrables espèces de roses parfument une allée serpentine et s'accrochent aux treillis d'une tonnelle et d'une pergola. Visitez au pied de la roseraie les terrasses du presbytère avec la serre de l'abbé Lefaucheu, le potager



de légumes de variétés anciennes, la petite grotte de Lourdes. Toujours plus haut, au-dessus de la roseraie et après avoir dépassé les rochers de la Vierge et du Calvaire, vous découvrirez, nichée dans l'écrin de la chataigneraie séculaire, **la Chapelle de la Gigoulais 3**. Cette chapelle, fondée en 1751, est dédiée à la Sainte-Trinité. Elle a été implantée sur un fort talus de terre et de pierres qui barre l'éperon. On ignore l'époque et la fonction de cet ouvrage.



On sait par contre que le lieu a été occupé pendant le Haut Moyen-âge (VI^e-X^e siècle). À proximité a été trouvé un petit dépôt de haches de l'âge de bronze. Il vous faut maintenant redescendre rue des Forges pour vous arrêter à **la vieille maison 4** qui est bâtie sur un plan carré; la porte

d'entrée, aujourd'hui bouchée, possède un piédroit mouluré.

Passez ensuite par le porche qui accède à **l'ouvroir 5**, immeuble du XVII^e siècle élevé sur deux caves et desservi par un escalier à double volée. Il s'agirait de la maison donnée en 1604 par le curé du village "pour un chapelain qui voudra instruire la jeunesse et tenir des écoles". Il abrita, au XIX^e siècle, une école tenue par des sœurs et, ensuite, un ouvroir où les jeunes filles venaient apprendre à coudre et à broder. Au bout du jardin de l'ouvroir, divisé en quatre parties correspondant aux quatre logements actuels, remarquez **le petit lavoir 6** à plancher mobile. Tout près de celui-ci s'élève un édicule qui servait à faire bouillir de l'eau. Celle-ci était versée sur le linge disposé dans un cuvier sur une épaisse couche de cendres pour y dissoudre les sels chimiques. Après coulage, le retirage constituait à savonner au lavoir les taches rebelles et à rincer. Pour finir, essorage au battoir, étendage sur fil ou sur herbe.



Dirigeons-nous maintenant vers **le lavoir du moulin 7**. Installé au pied de l'un des deux anciens moulins à blé, ce grand lavoir communal était, avant construction de la façade en brique qui le surplombe, recouvert d'ardoises. Grâce à un système de réglage adoptant le principe des ponts-levis, l'élévation verticale du plancher permettait l'utilisation du lavoir en période de crue. Plus loin, avant d'arriver à la place de Sulzberg, voici **la gare**

du tramway 8. Ce bâtiment, avant réhabilitation, servit de gare de 1901 à 1938 sur la ligne de chemin de fer Laval-Landivy qui traversait le bourg en passant au pied de l'église. Elle était ouverte aux voyageurs, à la messagerie et aux marchandises, et permettait d'atteindre Laval, situé à 25 km, en 1h45, et Pontmain, lieu de pèlerinage, en près de deux heures. Après avoir à nouveau



traversé le jardin public, bordant l'Ernée, et la passerelle récemment installée, tournez vers le Quai d'Houdéot qui longe l'Ernée pour vous rendre au **lavoir rustique 9**. Cet

ouvrage, édifié en 1952, est remarquable pour sa toiture couverte en bardeaux. Son bassin unique est alimenté par une source et est constitué d'une table à laver à hauteur d'appui légèrement inclinée. C'était, à l'image des autres lavoirs du village, l'un des nombreux lieux animés où fusaient, entre deux coups de battoir, les dernières nouvelles du pays. Enfin, ultime station de notre histoire au fil des rues, découvrez rue du Bourg-Moreau **la maison du roquet de Villeneuve 10**. Maison de la fin du Moyen-âge où se tinrent à plusieurs reprises la cour de justice et les assises du fief de Villeneuve, elle est élevée sur deux caves de plain-pied dont l'une est percée d'une porte couverte en arc. L'escalier était initialement à une seule montée. Les versants de la toiture, aux pentes raides, étaient jadis couverts de bardeaux de châtaigniers, petites bandes de bois clouées sur voliges, comme dans la plupart des maisons du



bourg. Lui faisant face, la **bourgeoiserie** 11, maison construite vers le milieu du XVIII^e siècle à l'emplacement du manoir féodal de Villeneuve. Son caractère principal réside dans sa toiture à la Mansard, composée d'un comble brisé à quatre pans, dégageant ainsi un volume d'habitation supplémentaire à moindre coût.



LES FORGES

LA FENDERIE

AU FIL DE L'ERNÉE (voir carte ci-contre)

Les forges. Construites au XVI^e siècle, les Forges de Chailland ne cessent de fonctionner qu'en 1862 et ce comme la majorité des établissements du Maine.

La Fenderie. Le site de la Fenderie est directement lié à celui de la Grande Forge. Ici la force motrice de la rivière était utilisée pour fendre le fer provenant de la Forge située en amont afin d'en faire des clous ou des barres.

Clivoy. Vieux poste militaire puis logis seigneurial à partir du XVI^e siècle, le château de Clivoy agrandi vers 1860 domine la vallée de l'Ernée en aval de Chailland. C'est une propriété privée que l'on peut très bien observer depuis la RD 548 au niveau du moulin. Le jardin potager clos de hauts murs recouverts d'ardoises ainsi que le parc à l'anglaise autour du château ont été labellisés "Jardin remarquable" en janvier 2006. Ils sont ouverts au public l'été (voir jours, horaires et conditions). Entre la route et la rivière, le moulin de Clivoy renaît peu à peu des blessures infligées par les hommes et par le temps grâce à une importante campagne de restauration.



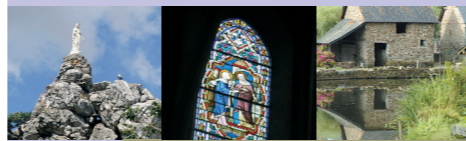
MOULIN ET CHÂTEAU DE CLIVOY

CARTE DE LOCALISATION

Parcours le long de l'Ernée, depuis le site des Forges jusqu'au château de Clivoy.



En bordure de l'axe Laval-Ernée-Fougères-Mayenne, Chailland est un pays escarpé marqué par un promontoire, un éperon rocheux barré par un rempart propice au refuge, une rivière génératrice d'énergie et une forêt pourvoyeuse de bois. En résumé, un territoire qui dispose, depuis des millénaires, de tous les atouts pour accueillir des êtres de caractère. Anciennement appelé Coagland (Chailland), des hommes y trouvèrent refuge il y a de cela 5000 ans. On retrouve encore des traces de leur présence : haches en pierre polie, menhir, hachettes de bronze. Un ermitage en forêt de Mayenne daterait du VI^e siècle et des fragments de céramique attestent une présence durant le Haut Moyen-Age. Le premier seigneur du lieu, Geoffroy de Chailland, apparaît en 1075 et le bourg prit forme autour de son église romane. Des forges furent établies au XVI^e siècle profitant des ressources qu'offrait Chailland. Laissez-vous guider au fil de la visite sur les traces que nous a laissées l'histoire.



Informations / visites

Mairie
Place de la mairie ~ 53 420 Chailland
Tél. 02 43 02 70 11 ~ Fax 02 43 02 61 93
mairie.chailland@wanadoo.fr
<http://chailland-sur-ernee.fr>

Point I
Rue des bouchers ~ 53 420 Chailland
Tél. 02 43 68 71 09
point-i.chailland@orange.fr
En saison, tous les jours sauf le lundi et le dimanche matin de 10h à 12h et de 13h30 à 17h.

Parc et Jardin du Château de Clivoy
"Jardin remarquable"
Renseignements au Point I ou au 06 07 61 10 10



La distinction "Petites Cités de Caractère"

est délivrée aux petites villes et villages des Pays de la Loire possédant un patrimoine architectural et naturel remarquable et répondant aux critères essentiels d'une charte d'accueil du visiteur. Garantie de qualité, ce label impose aux communes du réseau de poursuivre sans cesse les efforts de mise en valeur de leurs attraits par la réhabilitation, la promotion et l'animation. Par leur diversité, les Petites Cités de Caractère des Pays de la Loire présentent toutes une authenticité historique et sont le reflet des territoires géographiques auxquels elles appartiennent.

Petites Cités de Caractère des Pays de la Loire

Les Petites Cités de Caractère de la Mayenne



Association des Petites Cités de Caractère de la Mayenne
Conseil Général de la Mayenne
39 rue Mazagran ~ BP 1429
53014 Laval Cedex
Tél./Fax. ~ 02 43 53 59 49
pcc.paysdelaloire@free.fr



teatime 02 41 87 67 19 - avril 2012. Texte & photos : Mairie de Chailland, excepté photos 5 & 6 © Bernard Girault.



Chailland

Petite Cité de Caractère de la Mayenne



DOMINÉ PAR DES ESCARPMENTS ROCHEUX, LE VILLAGE FLEURI DE CHAILLAND EST NICHÉ AU CREUX DE LA VALLÉE OÙ SERPENTE L'ERNÉE. DIVERSITÉ PAYSAGÈRE, RICHESSE ARCHITECTURALE ET PATRIMOINE FONT DE CHAILLAND UN VILLAGE QUI RETIENT L'ATTENTION..